Le Roi de Papier

Opéra de **Guy Reibel** sur un livret de **Bernard Ucla**

pour une soprano : le chambellan, le Phoenix, le rossignol
une soprano : la Pie
une mezzo : le Vizir, le hérault, les arbres
un ténor : le Roi de papier
un baryton : l'Argentier, les fleuves

une maîtrise d'enfants : les oiseaux, les papelardiers (courtisans)
trois groupes d'enfants des écoles : les oiseaux

deux clarinettes (dont une clarinette basse), une percussion, piano

un récitant

Un château de carton pâte qui pourrait être une banque, cathédrale moderne aux vitraux de papier, colonnes de chiffres, tables de multiplication... Derrière d'immenses baies de papier transparent, une terrasse domine un parc merveilleux qui entoure le décor et le baigne de lumière naturelle. Pourtant, dans le palais de papier brillent jour et nuit des lampes de bureau, des néons, des écrans. (On peut aussi dresser une sorte d'échafaud avec le grand Pilon, voire le grand Massicot) Au lever du rideau, le roi est assis sur un trône de registres devant une table ornée de fleurs en papier. Il mange et boit tandis que l'orchestre royal, sur une estrade, attend, l'archet en l'air. Discrets chants d'oiseaux en fond sonore.

Le choeur Il était une fois un roi de papier qui vivait dans un grand château de carton-pâte aux fenêtres en papier de verre. Il avait une figure de papier mâché, une couronne en papier doré, une chemise en papier de soie et un manteau de papier pelure. Il dormait sur un lit de papier couché, sous des rideaux en papier d'emballage, devant une cheminée de papier marbré, mangeait dans des assiettes en carton doré, buvait dans des coupes en buvard et fumait du papier à cigarette. Ce monarque n'aimait rien ni personne et, pour dissiper son ennui, l'orchestre royal lui jouait jour et nuit des concerts de papier tandis que les Papelardiers, ses courtisans, dansaient pour lui d'interminables cotillons.

Sur un signe du roi, l'orchestre se met à jouer. Les uns soufflent dans des mirlitons, les autres jouent de la harpe et du violon en grattant du papier à musique. Les percussionnistes tapent sur des cartons d'emballage. Les cymbales sont des livres frappés l'un contre l'autre..etc. Entrent les papelardiers, costumés de papier crépon, de papillotes...etc.)

Chant des papelardiers I Nous sommes les bouffons
Du plus puissant des rois.
Notre fibre est de bois,
Notre coeur de chiffon,
De carton notre toit.
De papier nos maisons.

Refrain Gratte, gratte le papier
O grave papelardier.
Et vous croquants, gens grossiers
Croquez, croquez du papier.

II Chiffre est notre Raison
Et lettre notre Loi,
Ecrire est notre emploi,
Gratter notre fonction,
Compter notre oraison,
Posséder notre Foi.

Refrain Gratte, gratte le papier
O grave papelardier.
Et vous croquants, gens grossiers
Croquez, croquez du papier.

Le Choeur Hélas, un élément perturbateur venait troubler l'ineffable harmonie de cet univers réglé comme du papier millimétré. Des nuées d'oiseaux indociles et anarchiques avaient élu domicile dans les jardins du palais. Et c'était un vacarme permanent de trilles, de pépiements, de gazouillis, de jacassements, de sifflets et de babils, si assourdissants qu'ils couvraient les instruments du royal orchestre.

(*Le chant des oiseaux monte crescendo , jusqu'à rendre inaudible le concert. Médusés, les danseurs s'arrêtent de danser, les musiciens de jouer, le roi de manger.)*

Chant des oiseaux

Hérons des lacs et des étangs,
Hirondelles au vent d'autan,
Albatros sur les cabestans,
Haut perchés sur l'arbre du Temps,
Toujours heureux; tantôt contents
Tantôt grincheux et révoltants,
Bizarres, fous et inconstants,
Voués à vivre dans l'instant,
De grains et de baies subsistant
Sans jamais les payer comptant,
Et nous moquant des importants
Nous renaissons chaque printemps.

Le Roi Faites-les taire! Chassez-moi ces messagers de l'enfer! On ne s'entend plus! Y a-t-il rien de plus détestable qu'un chant d'oiseau?

Les papelardiers Rien de plus détestable, majesté! Nous détestons les oiseaux.

Chambellan Je ne peux pas les voir en peinture. Une fresque du palais représentait un couple de colombes s'embrassant au bord d'un bassin. Je l'ai fait recouvrir de goudron.

Argentier Moi, j'ai défendu à mon secrétaire d'écrire avec une plume d'oie.

Chambellan Moi, j'ai mis mon écuyer à la porte parce qu'il avait un appétit d'oiseau.

Argentier Et moi mon cuisinier chinois parce qu'il préparait des nids d'hirondelle.

Chambellan Moi mon grand veneur parce qu'il avait un oeil d'aigle.

Argentier Moi, j'ai quitté ma femme parce qu'elle avait une tête de linotte.

Le Roi Taisez-vous, incapables, je ne sais ce qui me retient de vous faire raccourcir!

Papelardiers Pitié, sire, pas le Massicot!

Le roi Ou de faire écraser vos cervelles d'oiseau!

Papelardiers Non, sire, pitié, pas le Pilon!

Le roi Par le Grand Papetier de l'Univers, voici le Vizir. C'est un homme sage, il saura nous tirer d'affaire. *(Entrée du Vizir)*

Le Roi Tu as entendu comme moi les intolérables insolences des oiseaux. Des pouilleux qui ne possèdent même pas une de ces petites coupures de monnaie que mon auguste Condescendance distribue à ses sujets les plus méritants. *(Il jette quelques billets aux papelardiers qui se disputent pour les ramasser).*

Le héraut Sire! Une délégation demande à être reçue par votre Majesté.

Le Roi Une délégation? Déléguée par qui, déléguée pour quoi? A quoi ressemble le chef de cette délégation?

Le héraut Il ressemble à quelqu'un qui aurait mis un habit à queue de pie.

Le roi Il ressemble?! Porte-t-il ou non un habit à queue de pie?

Le héraut Pour la queue, votre majesté peut en être assurée, c'est bien une queue de pie. Mais il n'y a pas qu'une queue. Il semblerait qu'il ait aussi... deux ailes.

Le Roi Je serais curieux de savoir ce qu'une délégation conduite par un monsieur qui semblerait avoir des ailes et un habit à queue de pie peut bien avoir à me raconter! Qu'ils entrent!

(Entre une délégation d'oiseaux conduite par une pie en habit.)

La Pie Citoyen, salut et fraternité, au nom du peuple des oiseaux que j'ai l'honneur de représenter ici pour te faire connaître nos volontés.

Papelardiers Leurs volontés? Insolence! Impertinence! Outrecuidance!

Le chambellan Sachez, jeune homme, dont je n'ai pas l'honneur de connaître le nom...

La pie Citoyen la Pie, pour ne pas vous servir.

Chambellan ...qu'en présence du roi, il n'est pas d'usage d'exprimer d'autre volonté que la sienne. Tout au plus pouvez-vous déposer des demandes en trois exemplaires: l'un destiné à être classé dans le registre des affaire urgentes, qu'il est interdit d'ouvrir avant cent ans, le deuxième destiné à être archivé avec les autres pièces justificatives par l'historiographe du roi, qui s'engage à les publier dans mille ans, le troisième étant jeté dans une corbeille à papier pour servir au petit déjeuner du roi. Hors de cela, il est de la plus haute incongruité d'introduire la moindre doléance, plainte ou prière en présence de sa Majesté.

La Pie Vous avez parfaitement raison. Je ne suis d'ailleurs pas venu dans l'intention d'introduire quoi que ce soit en fait de plainte, doléance ou prière.

Chambellan A la bonne heure!

La Pie Je suis juste là pour remettre, au nom de mes petits camarades, ce tas d'inepties à votre grand Argentier. *(La pie jette un tas de papiers en vrac sur le sol devant le trône)*

Argentier (*fouillant dans le tas)* Factures! Loyers! Avis d'imposition! Taxe locative! foncier! Agios! Intérêts! Remboursement de prêt! Mais ce sont des commandements à payer, des lettres de rappel, des avertissements avant saisie!

La Pie Vous avez bien lu! Remarquablement lu! Vous lisez aussi remarquablement que vous écrivez à la plume, et, sans mentir, si votre ramage est égal à votre plumage, vous êtes le Jean-foutre le mieux payé de ce royaume!

Papelardiers Insolence! Impertinence! Outrecuidance! Lèse-majesté! Attentat à la pudeur! Qu'on le raccourcisse au grand Massicot, qu'on lui écrase le bec à la Presse à papier!

La Pie Sachez que nous n'avons pas l'intention de payer le loyer de nos nids, ni de rembourser des emprunts pour les acheter, ni de payer quoi que ce soit pour la bonne raison que les nids sont à nous!

Le Roi (*en s'étranglant de fureur)* Leurs nids, à eux? Laissez-moi rire! Ah! ah! Ah!

Papelardiers Ah!Ah!Ah! Laissez-le rire!

Le Roi Il n'y a que des fous pour ignorer que je suis le Propriétaire unique, le Grand Comptable, l'Actionnaire Majoritaire Universel, le Trésorier Principal, le Président-Directeur-Général de tout ce qui existe dans le royaume en fait de manufactures, ateliers, officines, magasins, boutiques, entreprises, monopoles, papeteries et j'en passe. Qu'on amène mes titres de propriété.

(Un papelardier entre avec une brouette débordants de titres de propriété)

Argentier *(Cherchant un par un les papiers dans la brouette et les rejetant après les avoirs lus.)*

Je confirme à votre Majesté qu'elle est bien propriétaire de tous les... animaux... protozoaires..microbes...insectes rampants.. insectes volants... dinosaures... mammifères... langoustes... coccinelles... sirènes...ah! voilà!..."de tous les volatiles, comme corbeaux, canards, perroquets, autruches, chimères, ainsi que poissons volants, coléoptères et hélicoptères". De plus, votre majesté est également propriétaire des nids, cages, perchoirs, et autres logements où les susdits oiseaux élisent domicile. C'est clair. Les prétentions des oiseaux sont illégales et attentatoires au sacro-saint droit de propriété. Nous pouvons les faire expulser par l'huissier selon le bon plaisir de votre Majesté.

La Pie Ne prenez pas cette peine. Nous sortons prendre l'air, ça pue le papelard, chez toi, citoyen! (*Ils sortent)*

Chambellan Dois-je appeler la garde? Le bourreau? N'allons-nous pas les plumer?

Argentier Les plumer, je m'en charge.

Le Roi Je suis un coeur sensible, que veux-tu. Il me suffirait qu'on les fasse taire, car s'ils continuent leur vacarme, je risque d'en mourir de chagrin.

Argentier Hélas, Majesté, ceci est de la compétence du ministre de l'Intérieur, et les oiseaux, comme vous le savez, prennent un malin plaisir à vivre à l'extérieur.

Chambellan Sire, j'ai une idée! Il faut leur mettre une muselière!

Le Roi Pauvre imbécile! Va donc poser une muselière sur le bec d'un aigle ou d'un merle! Autant chausser un mille-pattes ou mettre un faux-col à une sangsue!

Héraut Vos conseillers ne savent que parler! Moi, j'ai agi! J'ai battu le tambour et proclamé dans tout le royaume "Défense expresse à tout sujet de sa Majesté de chanter, siffler, parler, sous peine d'être condamné à mort pour atteinte au monopoles et privilèges de l'orchestre royal".

Le Roi Et par ta faute, personne n'ose ouvrir la bouche, tout le monde se tait. Le grand marché est lugubre, la foire annuelle mortelle et même les enfants des écoles n'osent plus crier à la récréation. On croirait que je règne sur un royaume de muets, qui communiquent par gestes où en s'écrivant de petits billets. *(S'adressant au choeur)* Qu'en pense le peuple? Allez, vous autres, prenez la parole, ouvrez grands vos coeurs! *(Le choeur, pendant toute cette scène, réagit uniquement par mimiques, gestes, grimaces silencieuses..etc..)* C'est le roi qui vous y invite! Je suis un monarque démocratique et constitutionnel! Vous avez le droit, une fois par an, de me faire connaître vos voeux! Pourvu que rien dans vos propos n'attente à mon auguste Grandeur...

Chambellan Et ne mette en cause aucun membre de la cour, ni du gouvernement...

Héraut Ni les hauts fonctionnaires, ni la famille royale, ni leurs amis d'enfance et leurs copains de régiment...

Argentier.. Et que ne soit remis en cause non plus aucune décision, décret, loi, lettre de cachet, caprice royal, titre de propriété, contrat ou marché, pot-de-vin ou dessous de table déjà versé à la convenance de sa majesté....

Chambellan ...et à condition que les voeux soient votés à l'unanimité des présents et des absents, vivants ou mort, sans aucune contestation possible d'aucun ayant droit, faux électeur, sourd-muet ou voyageur de passage, présent passé ou à venir...

Argentier ..et sous cette réserve que les voeux soient remis à genoux, en silence, en chemise et la corde au cou, par les représentants légaux de l'assemblée du peuple, nommés par le roi sur proposition de ses ministres...

Chambellan ...donc, parlez librement, puisque le roi l'exige, et gare à celui qui ouvre la bouche, le grand Massicot est prêt à trancher, le grand Coupe-papier à raccourcir, la Grande Presse à écraser ceux qui oublieraient la règle d'or de l'assemblée du peuple: "Cause toujours mais ferme ta gueule!"*(Mouvements dans le choeur qui mime la scène*).

Le Roi Je me demande tout à coup si nous ne leur faisons pas un peu peur. Il n'y a que les oiseaux qui ne semblent pas effrayés. Et du coup, on n'entend plus qu'eux, leurs jérémiades, leurs appels à la révolte, leurs discours anarchistes, leurs chansons à boire et leurs couplets paillards!

Chant *(Choeur des oiseaux, picorant sans vergogne sous les fenêtres royales)*

I Zoizeaux du ciel et de la mer
De bon ou de mauvais augure
Grande gueule et belle figure,
Zoizeaux du ciel et de l'enfer.
Au zénith tenons table ouverte
Du Zimbabwé à Zanzibar
Dans les Zôtels et dans les bars!
Buvez! la tournée est offerte!

Refrain Enfants de la Cacophonie,
Gens de mauvaise compagnie,
Contre toutes les tyrannies,
Sur les arbres et dans les nids
Zoizeaux, semons la zizanie!

II C'est notre bon roi qui régale,
Aux frais du grand Argentier,
Qui règle en monnaie de papier
L'addition des fêtes royales.
Attention, c'est un faux gentil.
Méfiez-vous de ses invites
Sous son masque, cet hypocrite
N'aime les oiseaux que rôtis.

Refrain Enfants de la Cacophonie,
Gens de mauvaise compagnie,
Contre toutes les tyrannies,
Sur les arbres et dans les nids
Zoizeaux, semons la zizanie!

III A quoi bon gagner notre foin
Puisque tout est à nous sur terre?
La graine ne nous coûte guère
Et la goutte encore bien moins!
Allons, zoizeaux de tous pays,
Il est temps de passer à table!
Mangeons de ces mets délectables
Votre majesté, grand merci.

Refrain Enfants de la Cacophonie,
Gens de mauvaise compagnie,
Contre toutes les tyrannies,
Sur les arbres et dans les nids
Zoizeaux, semons la zizanie!

Le Roi Ils me narguent! Ils me rient au nez! Et je me meurs de contrariété. Grand Vizir, comment ne plus être contrarié par le chant des oiseaux?

Le Vizir Je l'ignore, Majesté, mais je sais bien ce que je ferais à votre place.

Le Roi Et que ferais-tu donc?

Le Vizir Je me ferais une raison. Après tout, il y a pire que le chant des oiseaux.

Les Papelardiers Pire que le chant des oiseaux? Insolence, impertinence, outrecuidance! Pire que le chant des oiseaux?

Le Roi Le raisonnement est plaisant. Et quels sont ces bruits qui seraient pires que les affreux tintamarres de ces maudits volatiles?

Le Vizir J'en vois au moins quatre: les glapissements du héraut, les trilles de la cantatrice royale, et les flatteries de vos papelardiers.

Le roi Cela ne fait que trois.

Le Vizir Si votre Majesté me le permet, je préférerais taire le quatrième.

Le Roi Et moi je t'ordonne de me le dire.

Le Vizir Eh bien, avec tout le respect que je vous dois, quand vous faites la sieste après une indigestion de papier, vos royaux ronflements, qui font vibrer les murs et trembler le palais sur ses bases.

Le Roi Moi, ils ne me dérangent pas. Mais comme je n'ai nulle envie de m'habituer aux cris des oiseaux, je te donne l'ordre de faire exécuter les contrevenants à l'édit royal.

Le Vizir *(s'inclinant à regret)* Il en sera fait selon le bon plaisir de votre Majesté. Je vais de ce pas transmettre vos ordres au Héraut royal.

Le Héraut *(claironnant aux quatre vents)*

Nous, Roi de Papier, propriétaire de toute chose en ce royaume, ordonnons à nos loyaux sujets d'exterminer tous les volatiles, palmipèdes, passereaux, migrateurs, rapaces, nuisibles ou utiles, ptérodactyles, dindons, rouge-gorge, hirondelles,oiseau-mouche, oiseaux de paradis et pigeons voyageurs, de détruire leurs nids ainsi que leurs oeufs, couvées, oisillons, sans oublier les vieux faucons déplumés, les merles blancs et les oiseaux rares.

Le choeur *(sur fond d'explosions, cris, coups de feu)* Alors, chacun de prendre ce qu'il avait sous la main, filets de chasse, tirasses, pièges, cages, collets, engins, brestes, gluau, leurres, appeaux, appelants, courcaillets, frondes, lance-pierres, arcs, arbalètes, javelots et javelines, mousquets, tromblons et escopettes. Les oiseleurs oiselaient, les piégeurs piégeaient; les chasseurs chassaient, les braconniers braconnaient. On fit aussi appel aux artilleurs pour tirer au canon sur les nichoirs, aux artificiers pour poser des mines et aux sapeurs pour détruire les nids souterrains.

Ce fut un épouvantable massacre, une tuerie sans précédent dans les annales du royaume. Quand il ne resta que plumes sur le sol et coquilles brisées au pied des arbres, le silence se fit enfin dans le royaume, et on n'entendit plus

que le chuchotement des papelardiers et le doux bruit du papier froissé car même les cages à serins étaient vides d'occupants. Des mois passèrent ainsi. Et puis, au tournant de la saison, quand le printemps laisse place à l'été, les fleurs aux fruits et les dernières fraîcheurs aux premières canicules, un jour que le roi dormait la fenêtre ouverte...

(Les lumières du palais s'éteignent. Lueurs bleues dans la pénombre, bruits de papier froissé)

Le Roi (*dans son lit)* Ah! Que je me sens bien! Quel bonheur que ce silence, quelle paix que ce vide autour du palais, quelle volupté d'être seul propriétaire du royaume. Tout ceci est à moi, je règne sans partage sur les gens et sur les choses. *(Tandis qu'il chante sa joie, une roulade de rossignol se fait entendre à la fenêtre, puis éclate un concert de trilles.)*

Chant du rossignol

La lune me grise,
Mes chants éternisent
Les vastes lueurs,
Les vagues rumeurs
Des mers lumineuses
Et des nuits heureuses.
Venu d'autres mondes
J'ai fait une ronde
Autour de la boule
Grosse, un peu maboule
Qui bascule au soir
Vers le côté noir
Où s'en vont les choses
Quand dorment les roses.

Le Roi.. *(il se lève en sursaut et court à la fenêtre).* Horreur! Désolation! Qu'entends-je? Qu'ouïs-je? Que perçois-je? Oh! mes pauvres oreilles, sera-t-il dit que vous avez entendu chanter le rossignol. *(Les mains en porte-voix)* A l'aide! A la garde! Aux armes! Au secours! A moi les oiseleurs et les chasseurs à pieds!

Le Rossignol Ne me fais pas rire! Pour qui te prends-tu, pauvre guignol de papier mâché? Sais-tu bien à qui tu parles? Quand tes pareils n'avaient pas encore inventé le papier, quand ils grattaient encore des pierres ou gravaient des tablettes d'argile, moi, Rossignol, Roi de la nuit, je chantais déjà pour les belles endormies et les amoureux qui ne dorment pas. Dans les temps sans écriture, quand les hommes parlaient en musique, on m'appelait Aedon, le chanteur et les poètes me composaient des odes et des hymnes. De toute, façon je ne suis que le messager de la nuit, l'avant-garde du jour qui se lève; bientôt l'alouette prendra le relais, le pic-vert cognera tes volets, les colombes roucouleront, les canards

cancaneront, et les merles siffleront comme des agents de ville sous ta fenêtre! Car nous sommes revenus, nous sommes tous là, et plus décidés que jamais à couvrir de nos chants ta musique de papier qui nous casse les oreilles.

Le Roi Au secours, faites-le taire! Je vais pleurer, je vais mourir! Oh! Que je suis contrarié! Que tout ceci est contrariant!

Les Papelardiers (*ameutés par ses cris)* Comme le roi est contrarié! que tout ceci est contrariant! Quelle contrariété! Quel destin contraire contrarie ainsi le roi?

Le Roi Ils reviennent, ils sont revenus! J'entends les chouettes dans le parc, je sens le souffle des ailes des chauves-souris. Tout à l'heure, au lever du jour, ce sera encore pire, le vacarme recommencera! Ah! mais voici le Vizir, le seul homme sage du royaume après ma divine grandeur. Explique-moi ce mystère. J'avais pourtant été clair: il ne devait pas rester un oiseau, un nid, un oeuf dans le royaume de papier. Pourquoi m'a-t-on désobéi?

Le Vizir Vos ordres ont été exécutés à la lettre. Vos sujets ont exterminé tout ce qui avait un bec, y compris les becs-de-cane et les becs-de-gaz et tout ce qui portait plumes, y compris les porte-plume. Mais vous n'aviez pas aussi ordonné de couper les arbres.

Le Roi Les arbres? Que me racontes-tu là? Je n'ai rien contre les arbres, surtout pour la pâte à papier.

Le Vizir Avec les premières chaleurs, la nouvelle s'est répandue tout autour du royaume de papier qu'il avait poussé de magnifiques récoltes de baies et de fruits sauvages, de graines, de noisettes, de grappes, de groseille, de sureau, d'aubépine et de gratte-cul, et qu'il n'y avait pas d'oiseaux pour les picorer. Alors, tous les migrateurs de la terre, tous les oiseaux affamés de l'univers se sont abattus sur nos vergers, nos jardins et nos haies. Et voici pourquoi le royaume, cette nuit, résonne de leurs chants de joie.

Chant des oiseaux nocturnes

Coucou, dit le coucou, coucou, nous revoilà!
Frou-frou, fait une effraie, frou-frou et falbalas
Hou-hou, dit le hibou, hou-hou, le cancrelat!
Il nous sort par ici, nous revenons par là.

Le Roi Assez! Assez! ASSEZ ! Qu'on chasse ces volatiles et qu'on coupe les arbres! Qu'il ne reste plus une branche pour nicher, une graine à picorer, une feuille où se percher.

Le vizir *(A contrecoeur*) Je vais porter vos ordres au héraut royal.

Le Héraut (*roulant du tambour)* Pour le bon plaisir du roi, les loyaux sujets de sa Majesté sont requis de couper sur leurs terres tous les arbres et les arbrisseaux, de faucher les champs et d'arracher les haies. Il ne doit rester que friches, guérets, terres incultes et jachères dans le royaume de papier. Les contrevenants seront frappés d'une taxe et condamnés à la presse à papier.

Le choeur Aussitôt chacun de s'armer de haches, de hachettes et de hachoirs, de cognées, de serpes, de doloires, d'herminettes, de faux, de faucilles, de serpes et de scies. Et les bûcherons bûcheronnaient; les scieurs sciaient, les faucheurs fauchaient, les débardeurs débardaient, les élagueurs élaguaient et tous firent tant et si bien, coupant, tranchant, déracinant, extirpant à qui mieux mieux les arbres, souches, rejetons et repousses, brûlant les feuilles et le bois, ramassant les graines, les akènes, les glands et les marrons pour en nourrir les cochons qu'il ne resta bientôt plus un brin d'herbe, un plant, un germe. Quand tout fut rasé, on passa des charrues et des herses et l'on aspergea la terre dénudée d'herbicide, de jus de mégot et de pâte à papier afin que rien ne repousse jamais.

Complainte de l'arbre assassiné.

Il est tombé l'arbre de vie.
Son grand corps gît dessus la terre.
Des vivants il était le père,
Et des morts il était l'abri.

Il est tombé l'arbre de vie.
On ne verra plus dans son ombre
Les générations sans nombre
Dont il portait les plus beaux fruits.

Son nom se perdait dans la nuit,
Ses racines au fond des âges.
Ses branches dans les nuages,
Il est tombé l'arbre de vie.

Le choeur Il ne fut pas nécessaire de chasser les oiseaux comme le roi l'avait ordonné. Ne trouvant plus sur la contrée ravagée le moindre grain, le moindre vermisseau à se mettre dans le bec, ils s'enfuirent à tire-d'aile vers un monde meilleur. Et le silence retomba, pesant comme le plateau de la Presse à papier sur les os d'un condamné. Puis la pluie se mit à tomber, éteignant les derniers feux et noyant les braises des arbres assassinés.

Tout rentra dans l'ordre voulu par le roi, et l'on pouvait croire le royaume de papier définitivement débarrassé de l'exécrable engeance.

(*Entrée du grand Argentier)*

Argentier Sire, j'ai une terrible nouvelle à vous apprendre. Il y a eu tant de bois à vendre, après l'holocauste des arbres, que les cours du bois se sont effondrés. Une bille de chêne se vend au prix du mouron pour les oiseaux, une stère de bois de chauffage pour un grain de mil. Autant dire que tout le bois coupé dans vos forêts ne vaut plus rien.

Le Roi (*Il a écouté l'Argentier avec un intérêt passionné).* Et le cours mondial?

L'Argentier A la Bourse internationale du bois de Chicoutimi c'est encore pire. Nous avons inondé le marché, la Bourse coule. A l'heure qu'il est, les cours s'effondrent, les forêts d'Amazonie sont à prendre pour une bouchée de papier, ce qui reste de la forêt équatoriale pour un timbre-poste. Les forestiers se pendent à leurs arbres, les planteurs arrachent leurs plants, les arboriculteurs laissent leurs arbres à l'abandon.

Le Chambellan Ce sont les marchands de bois qui doivent se frotter les mains d'acheter la matière première si bon marché!

Le roi Et pour la vendre à quel prix, cervelle de moineau? Et leurs stocks qui ne valent plus rien, y as-tu donc pensé?

Argentier C'est une catastrophe mondiale, un immense malheur, la ruine de pays entiers!

Le Roi C'est une chance exceptionnelle, un occasion à saisir, la meilleur nouvelle que j'aie entendue de tout mon règne! Ah! quel bonheur pour les peuples de la terre! Ils vont enfin avoir le meilleur des monarques pour les commander! Je vais pouvoir régner sans partage sur l'univers!

Chambellan Sire, si votre majesté daignait expliquer à nos humbles intelligences quel nouveau coup de génie nous allons devoir à votre auguste Grandeur...

Argentier *(piteux)* Moi non plus, je n'ai pas très bien compris.

Le Roi Va donc voir sur le grand Ordinateur! Oublies-tu que le bois est la matière première du papier? Où en est le cours du papier ce matin à la Bourse de Ouagadougou?

Argentier *(Consultant le rouleau qui sort à grand bruit de l'imprimante)* Horreur et consternation! Le papier est tombé à rien! Le stock de votre altesse ne vaut plus un kopeck! Si vous vendiez tout en ce moment, nous serions complètement ruinés!

Le Roi Qui te parle de vendre, imbécile! Il faut acheter! Acheter! Acheter! J'achète! Les mines de papier, les usines de carton, les fabriques d'enveloppes! J'achète! Les stocks de pâte, les chiffons, les presses, les cuves, les fosses de macération! J'achète! Les trieuses, les piles broyeuses, les ramasse-pâtes! J'achète! J'achète!

Argentier *(surexcité)* La bourse du livre de Francfort!

Le roi J'achète! Nous jetterons les livres à la décharge, je ne veux plus voir de livres. D'ailleurs, il y a belle lurette que mes sujets ne lisent plus.

Argentier La Bourse aux vieux papiers de Shanghai!

Le Roi J'achète. Nous les recyclerons dans nos usines de Canton! Assez de vieilleries, je veux du moderne, du neuf, du technologique, pas des grimoires moisis, mangés par les vers, grignotés par les rats et rongés de poussière!

Argentier Fort-Knox! La Banque de France et du Bénélux réunis! Les planches à billet du Yucatán! Le dollar zaïrois! La piastre finlandaise! Le florin d'Illinois!

Le roi J'achète!

Les Papelardiers

Le dollar Zaïrois
Le florin d'Illinois
Le denier dauphinois
J'achète, j'achète
La piastre finlandaise
La drachme marseillaise
Et la livre irlandaise
J'achète, j'achète
L'ancienne usine à bois
L'entreprise aux abois
Les vieux métiers à soie
Je vends, je vends, je vends
La dentellière anglaise
La loueuse de chaises
La marine française
Je vend, je vends, je vends
Je vends tout à l'encan.

Argentier Le journal du Monde, la gazette de l'Univers, le petit Berlinois, l'Express des Nouvelles-Hébrides!

Le roi J'achète! J'achète! J'achète!

Chambellan Sire, excusez ma crasse ignorance et mon immonde sottise, mais si votre sublime Rationalité achète tout le papier alors que le papier ne vaut plus rien, tout notre trésor va être englouti dans l'achat de trois fois rien, de mille fois rien, peut-être d'un milliard de fois rien, ce qui, selon mes calculs, ne fera pas grand chose, ou à peine plus.

Argentier *(Avec commisération)* Heureusement que c'est moi qui suis au finances royales et pas cette mauviette! Réfléchis un peu, étourneau! Lorsque l'immense Génie de notre auguste Grandeur aura tout acheté, que se passera-t-il?

Chambellan Il possédera tout le papier du monde...

Argentier Et avec quoi te torcheras-tu?

Chambellan Comme avant, avec la Gazette royale!

Argentier Elle ne paraîtra plus!

Chambellan (*L'argentier secoue la tête à chacune de ses suggestions)* Avec les pages du dictionnaire? Il n'y en aura plus, c'est vrai. (*De moins en moins assuré)* Avec des billets de mille dollars? Non. Des roubles?... Des mouchoirs en papier?... Des sacs de congélation? Des papiers collants? Ah! Oui, je sais! Avec des feuilles de laurier!

Argentier Les lauriers sont coupés, tu le sais bien, la belle que voilà ira les ramasser.

Le Roi La belle? Quelle belle?

Argentier Pardonnez-moi, sire, c'était une vieille chanson.

Le Roi *(sévère)* Les chansons ont été interdites, ne l'oublie pas! Sinon, gare au grand Massicot. Alors, où en sommes nous?

Argentier Il reste à acquérir un lot de cartons à chaussures à Amsterdam, une paire de vignettes de stationnement, trois images de première communion, une vieille affiche de la ruée vers l'or, le premier numéro de la gazette royale encadrée de baguettes dorées, une collection de marks allemands dévalués des années trente et un tract écologiste de la fin du vingtième siècle, sinon, je ne vois plus rien. Ah! si! Un exemplaire du code civil déposé à la bibliothèque royale du Danemark! Voilà, cette fois, c'est tout, vous possédez le reste du monde.

Le roi Ne quitte pas la grande machine! Je t'ordonne de veiller à ce qu'il ne passe pas à notre insu un ordre de vente tardif. Tu imagines s'il nous avait échappé un petit bout de papier oublié sous les ordures d'une décharge publique? La valeur qu'il prendrait maintenant? Toute ma fortune ne suffirait pas à le racheter! Rien que d'y penser, je suis repris par mes tremblements! Allez, et pense à acheter, acheter, acheter! Demain, je donnerai l'ordre d'enfermer tout le papier du monde dans un immense coffre-fort avec ordre de ne jamais en laisser sortir le moindre petit morceau. Vous serez tous ruinés, et je serai le maître du monde. *(Ils sortent tous, tête basse, le roi reste seul)*

Le Roi Ah! que je suis heureux dans mon palais de carton pâte! Me voici devenu le maître de l'univers. Un sublime génie comme moi ne pouvait se contenter de régner sur un royaume mesquin, avec un petit trésor royal ridicule d'un milliard de milliards de milliards de milliards de billets d'un milliard! J'ai racheté tous les stocks de papier de la planète. Les rois sont mes vassaux, et même l'empereur d'Amérique en est réduit à battre de menues monnaies de cuivre et des écus d'or dévalué dont les enfants ne voudraient pas pour jouer à la récréation. Maintenant, que je possède tout, j'ai enfin l'esprit tranquille. *(C'est le matin. Il ouvre sa fenêtre. Une trille lointaine, quelques roulades, puis la musique monte et fait éclater le thème des oiseaux triomphants. Le roi se bouche les oreille.)*

Le roi Par le grand Papetier de l'Univers, cela ne va tout de même pas recommencer? Quel horrible tapage! Nous n'en finirons donc jamais avec ces sales bêtes? Mais où est mon Vizir, que je lui remonte les bretelles!

Le Vizir *(accouru à ses cris)* Je suis là Majesté.

Le Roi Te voilà, sale menteur! Tu mériterais que je te fasse trancher la barbe avec le grand Coupe-papier. Ne m'avais-tu pas juré que si nous faisions périr les arbres et les végétaux du royaume, les oiseaux ne trouvant plus rien à manger, conséquemment, seraient forcés de déguerpir? Et ce que j'entends, espèce de butor à courte patte, ces flûtes, ces hautbois, ces clarinettes, ce ne sont pas des chants d'oiseaux, peut-être? As-tu les oreilles bouchées au papier d'émeri?

Le Vizir Je n'ai pas dit pour autant que les oiseaux ne reviendraient pas. J'ai seulement dit que s'ils étaient là, c'était à cause des arbres.

Le Roi Ne t'avais-je pas donné l'ordre de les faire couper?

Le Vizir Sire, il en fut fait selon votre volonté. Mais il a beaucoup plu après les incendies de forêt, et la terre des montagnes, que rien ne retenait plus, a coulé dans les vallées du royaume, transportant un riche limon, des argiles fertiles et des germes féconds. Les torrents dévalés des hautes terres ont inondé les sols, et le résultat de ce grand déluge, c'est que les herbes ont repoussé, que les arbres se sont élevés, qu'ils ont envahi les berges, les prairies, les jachères. Conséquemment, les oiseaux sont revenus.

Le Roi Je l'avais interdit. Ils n'en avaient pas le droit.

Le Vizir Ils l'ont pris.

Le Roi *(pitoyable et pleurnichard)* Je t'en supplie, Vizir, fais quelque chose pour moi. Y a-t-il sur la terre un homme plus malheureux que je ne suis? Ne vois-tu pas que ces oiseaux de malheur ont juré ma mort? Ils envient mes immenses richesses, tout le monde est jaloux de moi, car le sort du génie est de rester incompris. Les êtres inférieurs ne peuvent accéder à l'immense, à la sublime, à l'indicible noblesse de la royauté de papier. Ce privilège était autrefois réservé à quelques-uns, il n'appartient plus qu'à moi seul. Aussi, conséquemment, tout le monde m'envie et les oiseaux me le font payer cher! A moi, qui possède tout, on me fait payer quelque chose! Ce serait grotesque si ce n'était odieux, criminel et très, très méchant! Alors, pour l'amour du grand Papetier, dis-moi, que faut -il faire pour retrouver la paix? Comment empêcher les arbres de pousser et les oiseaux de chanter?

Le Vizir Sire, pour empêcher les oiseaux de chanter et les arbres de pousser, il faut assécher la terre.

Le Roi Je le veux, je l'exige, que la terre soit asséchée! Je ne veux voir autour de mon palais qu'un vaste désert, parcouru d'avenues de parchemin bordées d'arbres en carton. Mes sujets s'y bâtiront des chaumières de papyrus.

Le Vizir Comment se nourriront-ils?

Le Roi Je leur ferai de grandes distributions de pâte à papier. Car je suis grand et généreux.

Le Vizir J'y cours de ce pas, Majesté.

Le Héraut Sa divine Grandeur, monarque unique et possesseur de l'Univers le roi de Papier, ordonne à ses loyaux sujets d'assécher fleuves, rivières, ruisseaux, ruisselets, étangs, mares à canards, bassins, fontaines, caniveaux, flaques, lacs, lagunes, rus, filets d'eau, sources, piscines, baignoires, aquariums, abreuvoirs, nappes phréatiques, puits artésiens, établissements thermaux, glaciers, névés, urinoirs, mers intérieures et océans, ainsi que tout tuyau, réservoir, citerne, tonneau, bouteille ou flacon pouvant contenir la moindre goutte de liquide. Les

contrevenants seront frappés d'une taxe d'un milliard de kopecks et raccourcis au Coupe-papier.

Le choeur. Aussitôt chacun de s'emparer d'étoupe, d'éponges, de chiffons, de pioches, de pelles, de râteaux, de seaux, de racloirs, de pompes, de pipettes, de pierre et de ciment pour boucher les sources, détourner les fleuves dans les sables du désert et vider les lacs. On colmata les geysers avec du bitume, on combla les bassins, on ouvrit les vannes des barrages. On fit tant et si bien qu'il ne resta plus une goutte d'eau sur la surface de la terre. Le soleil, ne pouvant plus alimenter les nuages fit s'évaporer dans l'espace les ultimes perles de rosée, les baves d'escargot et les lambeaux de brume qui fumaient encore sur le sommet des montagnes. Quand il ne resta même plus un petit iceberg fondu sur le fond rocheux de l'océan, plus une nuée dans le ciel, plus une buée dans les verres, alors, les plantes moururent, les oiseaux disparurent et le grand silence prit enfin l'empire du monde de papier.

Ballet des fleuves asséchés

Nos lits anciens, bouches béantes
S'enlisent en mares gluantes,
Argiles et glaises collantes,
Limons et vases flatulentes,
Où crèvent les bulles puantes
D'une grenouille coassante.

Alluvions et terres arables
Tarissent nos cours vénérables
Qui ne charrient plus que du sable
Des cailloux, des troncs misérables
De chênes morts, de vieux érables
Et d'épaves abominables.

L'effluve des eaux dévastées
Déflorées et désenchantées,
Flux desséché, flot arrêté,
Floué, flétri et dépité,
Fluctue dans les flancs de l'été,
Flaque obscure d'éternité.

Le roi et le Vizir sur la terrasse du palais. Les arbres ont disparu, il ne reste que des souches noirâtres, calcinées. Les jets d'eau et les fontaines se sont tu.)

Le Roi N'est-ce pas magnifique? Tout ceci est à moi, ce grand silence chauffé à blanc par le soleil, ces espaces déserts où se traînent quelques créatures misérables et mourant de soif. Pas un oiseau, pas un cri d'enfant. J'ai compris, dans ma divine sagesse, qu'il ne suffisait pas de posséder le monde. Que veut dire être le seul

propriétaire de la terre si les autres la partagent avec soi? Pouvais-je admettre que des gueux qui ne sont rien, qui ne possèdent rien, respirent gratuitement l'air qui m'appartient, boivent sans payer de contribution l'eau de mes fontaines? Mon auguste intelligence a enfin percé le secret de l'univers. Les monarques passés étaient des gagne-petit. Moi, je règne seul sur le royaume de papier. Qu'ai-je besoin d'usines, de fabriques, d'exploitations agricoles puisque je me nourris de papier. Il suffit à mon bonheur d'être entouré d'une petite élite de papelardiers et d'avoir auprès de moi l'homme sage, le philosophe qui a enfin, après tant de siècles de guerres, de famines, d'émeutes et de chants d'oiseaux trouvé la formule qui assure à tout jamais mon bonheur sur la terre: faire le vide autour de mon palais. Mais que vois-je? Quelle est cette lueur derrière les murs de carton? *(Un feu s'allume au fond du parc)*

Le vizir Ce n'est rien sire, un de ces feux spontanés qui naissent par moment, sur les terres surchauffées. Il s'éteindra vite, faute de combustible.

Le roi Mais non, te dis-je, j'ai cru voir passer une aile. Ne serait-ce pas un de ces perroquets bavards qui vivent plus vieux que les hommes? Il se sera sans doute caché dans une grotte pour échapper à nos chasseurs.

Le vizir Je vous assure, sire, il ne reste pas le moindre bout de terre habitable sur la planète.

Le roi Je tremble. Ne vois-tu pas que je tremble? Et si un oiseau de mer s'était égaré sur les terres? Et si c'était une colombe avec un rameau d'olivier dans le bec envolée d'une arche lointaine?

Le Vizir Il n'y a plus de mer non plus.

Le roi Et si un corbeau, ou quelque oiseau de mauvais augure, avait été exilé d'une autre planète sur la nôtre pour avoir prédit un malheur?

Le Vizir Les gens ne prêtent jamais l'oreille aux prophéties qui se réalisent, ils ne croient que les mensonges.

Le roi Et si un canard sauvage, donc illettré, et conséquemment incapable de lire les écriteaux défendant aux oiseaux de pénétrer sur le royaume de papier avait échappé aux investigations de nos douaniers?

Le vizir Personne n'a jamais pu franchir sans passeport, laissez-passer, coupe-file et visa en bonne et due forme les frontières de ce royaume.

(La lueur monte progressivement, envahit la pièce, éblouissante et un oiseau entouré de flammes se pose sur la balustrade.)

Chant du Phoenix. Je suis le compagnon des vieilles salamandres
Qui radotent le soir au fond des cheminées
Et dorment dans un lit de braise et de fumée
Avec leurs yeux éteints et leur mémoire en cendres.

Mais moi j'ai conservé pure, intacte, la flamme
Qui brûlait autrefois dans leur coeur fatigué.
Je suis jeune, immortel et fort, et tendre, et gai
Car une lueur brille au profond de mon âme.

Vois! Mon corps embrasé toujours se régénère
De sa propre vigueur et par sa volonté
Engendrant à jamais l'aveuglante clarté
Qui est mon nom, Phoenix, Eternelle lumière.

Le roi *(terrorisé)* Regarde! Là! Un oiseau! Et il chante! Il chante! Je te l'avais bien dit! Ce matin, en me réveillant, j'avais un mauvais pressentiment! J'étais trop heureux! Il a fallu que ça m'arrive! Vous n'êtes que des incapables! Tu m'avais pourtant promis..!

Le vizir Celui-là, sire, nous n'y pouvons rien, c'est l'oiseau Phoenix. Il est né du feu, se nourrit de feu, et il est immortel car il ne se consume jamais.

Le roi Vite, jette-lui un seau d'eau!

Le vizir Vous savez bien qu'il n'y a plus d'eau.

Le roi *(de plus en plus enragé)* Je serai donc toujours seul avec mes peurs, mes doutes et mes chagrins? Personne ne peut rien pour moi! Fiche le camp, sale bête! Tu vois bien que tu énerves le roi! Je t'ordonne de t'en aller! M'entends-tu? Je t'ordonne de t'éteindre! Je veux que tu te taises! Tu es tout ce que je déteste au monde, et je suis le maître du monde! Va-t-en! Va-t-en! (*Il se rue sur l'oiseau de feu, tente de l'étrangler et s'embrase)*

Le choeur Mais c'était un oiseau de feu, et le roi, souvenez-vous, était en papier crépon. Il ne resta bientôt plus de lui qu'un petit tas de cendres.

Chant Du haut des rocs fendus on le voyait descendre.
La foudre le frappa de sa lance de feu,
Mais l'envol était tout, et la chute si peu,
Sans cesse consumé, il renaît de ses cendres.

En regardant de loin vous avez cru le voir.
Ne vous approchez pas, il peut brûler encore.
Cette lumière au loin, cette pointe d'aurore
Ce n'est que dans la nuit une lueur d'espoir.

Ne ferme pas les yeux de cette âme qui sombre
Avant qu'elle ait plongé au royaume des ombres.
Tu as dit: c'est le soir, le soleil s'est éteint,

Venez, soeurs de la nuit, allons faire la bombe
Buvons, chantons en choeur et dansons sur sa tombe.
Mais c'est la nuit qui meurt et voici le matin.

(Le vizir revient, portant une urne, accompagné d'oiseaux, d'arbres et de fleuves qui chantent:)

Ces petits papiers calcinés
Ce misérable tas de cendres
Ces scories, ces crottes de nez
Ces petits bouts d'os sont à vendre.
Qui veut ces reliques navrantes
Pour en garnir sa cheminée?
Accourez, elles sont à prendre,
Pour un peu de menue monnaie.

Sa Majesté s'en est allée,
Son enveloppe est enfin close.
Dans une pauvre urne reposent
Le roi, sa cour et son palais.
Le cours en est dévalué,
Mais il reste le cours des choses,
Le cours du fleuve en sa vallée
Et les cours embaumées de roses.

Le Vizir Voici le jour que nous attendions tous. Je vous avais dit : patience, il est plus facile de se débarrasser d'un sot, fût-il le plus grand roi de papier de la terre, que d'empêcher les fleuves de couler, les arbres de pousser et les oiseaux de chanter. A mon tour de régner : je ne vous promets pas de soleil d'or, de lune d'argent ou de cocotte en papier, mais je vous jure que désormais tout le monde trouvera assez de place sur cette terre pour chanter et danser à son aise.

Ballet final des fleuves, des arbres et des oiseaux.